Point hebdomadaire du 3 avril sur les marchés financiers turcs

Indicateurs	03/04/2020	var semaine	var mois	var 31 décembre 2019
BIST 100 (TRY)	**89 639**	0,4%	-19,4%	-21,7%
Taux directeur de la BCT	9,75%	0 pdb	-100 pdb	-225 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 2 ans	12,13%	74 pdb	73 pdb	62 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 10 ans	14,58%	140 pdb	263 pdb	258 pdb
Pente 2-10 ans	245	66 pdb	190 pdb	196 pdb
CDS	594 pdb	180 pdb	289 pdb	316 pdb
Taux de change USD/TRY	6,69	4,0%	8,1%	12,6%
Taux de change EUR/TRY	7,23	2,0%	4,9%	8,6%

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	9 mois	1 an
Taux EUR/TRY FW 27/03	7,1578	7,2207	7,2939	7,4982	7,7081	7,9277
Taux EUR/TRY FW 03/04	7,4114	7,5566	7,6325	7,9126	8,1858	8,4325
Var en centimes de TRY	**+25,36**	**+33,58**	**+33,86**	**+41,44**	**+47,77**	**+50,49**

Source : Investing.com, Borsa Istanbul
Données relevées à 15h30

Cette semaine, le marché action turc clôturait son pire trimestre de l'histoire, avec un recul cumulé de l'indice de référence de la place boursière d'Istanbul (BIST 100) de 22,15% sur les trois premiers mois de l'année (-21,7% au 3 avril), reflet d'un choc d'offre et de demande inédit. Les investisseurs se sont détournés des actifs turcs pour s'orienter vers des valeurs refuges (dette souveraine des économies avancées, or par exemple). Ce mouvement observé depuis le début du mois de mars n'est pas seulement attribuable à la Turquie mais à la quasi-totalité des marchés émergents, ce que certains économistes et la presse spécialisée appellent désormais « *Covid-19 Sudden Stop* ». Le secteur du tourisme, lequel contribue à hauteur de 12 à 13% au PIB turc, a été particulièrement affecté : alors que l'indice Tourisme de la bourse d'Istanbul avait quasiment doublé la performance du benchmark en février 2020 par rapport au mois d'octobre 2019 (+86%, voir annexe), il a désormais perdu toute l'avance enregistrée depuis l'automne en raison de l'impact de la crise sanitaire sur le secteur. L'indice BIST 100 s'est stabilisé en rythme hebdomadaire (+0,4%) autour du seuil des 89 000 points mais demeure élastique aux déclarations des autorités budgétaires et monétaires et à la publication des indicateurs avancés. A l'ouverture le 31 mars, suite à la publication du rebond significatif de l'activité manufacturière en Chine (passé du plus bas niveau historique au plus haut niveau depuis septembre 2017 en quelques semaines seulement), l'indice BIST 100 gagnait 2,4%. Dans le même ordre d'idée, lorsque Donald Trump annonçait sur Twitter l'imminence d'un accord entre Russes et Saoudiens sur la diminution de la production de pétrole, laquelle entraînerait mécaniquement une hausse du cours du Brent, l'indice BIST 100 augmentait de 1% en à peine une heure. Pour autant, la publication des chiffres de l'inflation (11,86% en mars contre 12,37% en février) en Turquie ce vendredi 3 avril à 10h n'a eu aucun effet sur les marchés : le ralentissement de la progression des prix est davantage le reflet d'une baisse du prix du pétrole et d'un recul significatif de l'activité, lesquels compensent les effets à la hausse de la dépréciation de la lire, plutôt qu'une amélioration structurelle et durable des mécanismes de formation des prix en Turquie.

Ambassade de France en Turquie
Service Économique Régional d'Ankara

Parallèlement, le marché de la dette turque subissait de nouveau l'impact de l'évolution de la crise sanitaire locale. Selon les données du CSSE de l'université John Hopkins, la Turquie fait partie des pays où l'évolution du nombre de cas confirmés est la plus forte, avec une multiplication par deux tous les deux jours. Avec plus de 18 000 cas confirmés et plus de 350 décès, la Turquie n'en est qu'au début d'une crise sanitaire qui risque de durer, tandis que le confinement obligatoire et total n'a toujours pas été mis en place dans le pays (sauf pour les personnes âgées de plus de 65 ans). Des dépenses budgétaires additionnelles paraissent inévitables pour endiguer la propagation du Covid-19 et soutenir le système sanitaire local. Ainsi, les primes de risque sur la dette souveraine turque se sont de nouveau envolées à un niveau record (594 pb) en fin de semaine, tandis que le spread des rendements obligataires à 10 ans entre la Turquie et les États-Unis atteignait 1 318 pb. Aussi, les rendements obligataires turcs de court et de long-terme augmentaient respectivement de 74 et 140 pb.

Publication	Date de publication	Entité
Statistiques aéroportuaires (mars)	07/04 à 10h30	Banque centrale
Indice du coût de construction	10/04 à 10h	Turkstat
Indice du commerce extérieur	10/04 à 10h	Turkstat

MARCHÉ DETTE

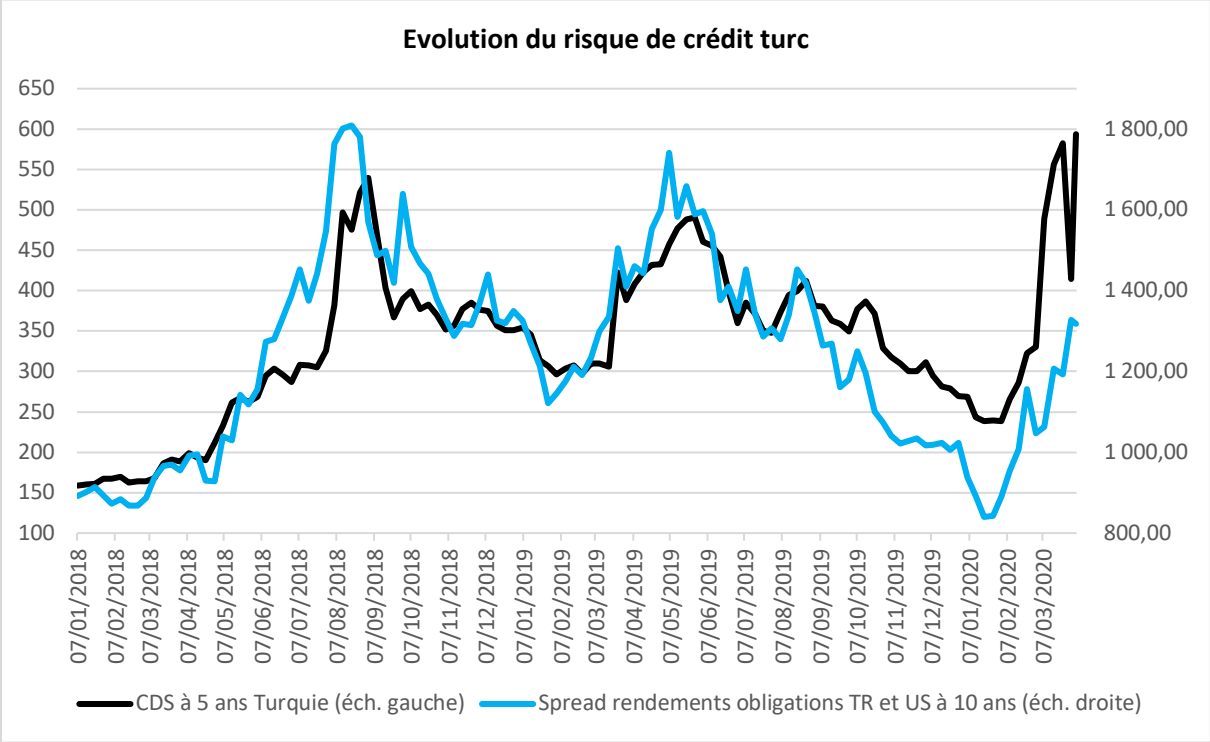


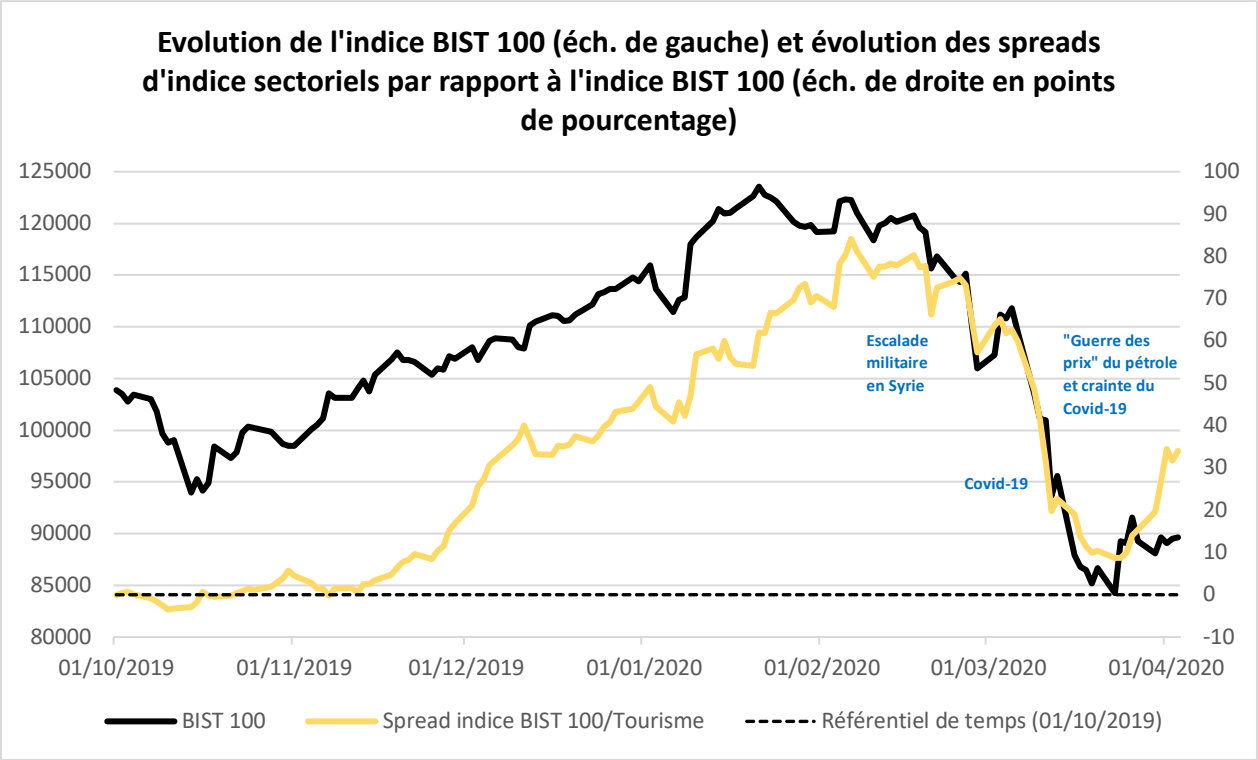
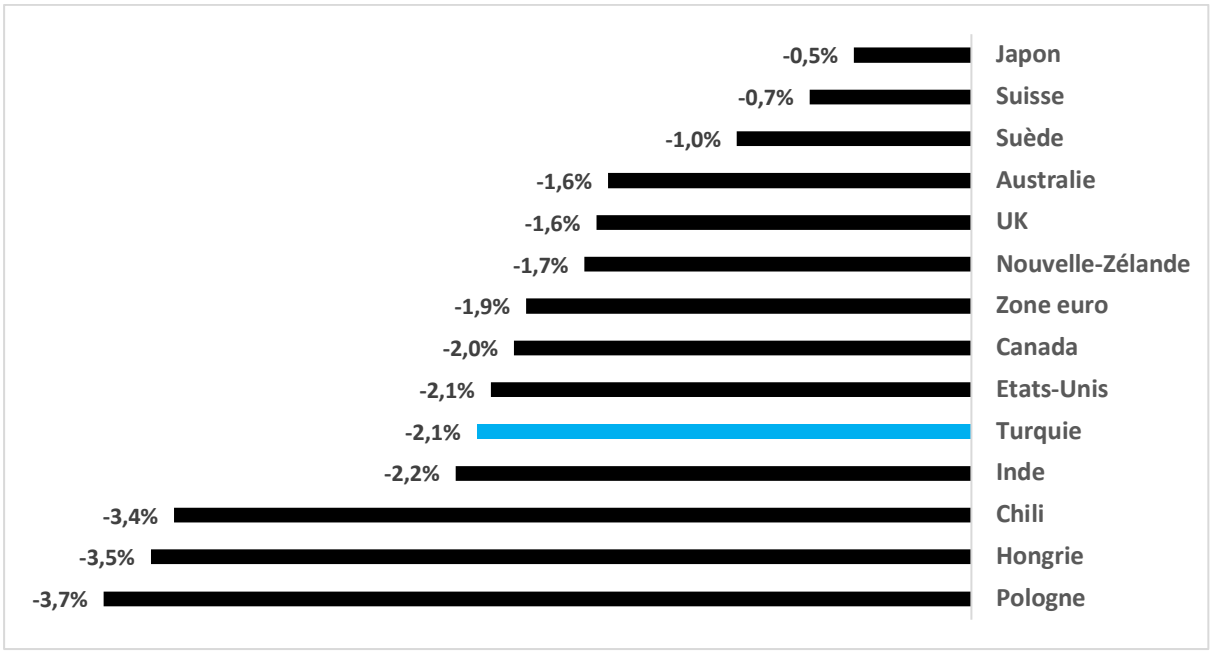
Tableau 1 Comparaison des primes de risque des pays appartenant à la même catégorie notation de S&P (B, très spéculatif)

Pays	S&P Rating	CDS 5 ans
Grèce	B+	215,9
Bahreïn	B+	255
Égypte	B	583
Turquie	B+	593,7
Pakistan	B-	691
Ukraine	B	752,8

Tableau 2 Comparaison des primes de risque des grands émergents et aspirants

Pays	S&P Rating	CDS 5 ans
Corée du Sud	AA	42,31
Chine	A+	74,63
Indonésie	BBB	171,81
Russie	BBB-	181,06
Inde	BBB-	222,34
Mexique	BBB+	261,46
Brésil	BB-	326,3
Afrique du Sud	BB	475,26
Turquie	B+	593,7

MARCHÉ ACTION



TAUX D'INTÉRÊT RÉEL (au 3 avril 2020)